

# **Dr. Robert A. Peterson, L'humanité et le péché, Session 1, Importance de la doctrine de l'humanité**

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Voici le Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les doctrines de l'humanité et du péché. Session 1, Importance de la doctrine de l'humanité.

Bienvenue aux doctrines de l'humanité et du péché avec [biblicalelearning.org](http://biblicalelearning.org). Prions avant même de faire quoi que ce soit d'autre.

Père bienveillant, merci pour ta parole. Merci de t'être révélé à nous. Merci d'avoir envoyé ton fils pour être notre sauveur et ton esprit dans nos cœurs afin que nous puissions le connaître, l'aimer et le servir.

Bénis-nous, nous t'en prions. Encourage-nous. Enseigne-nous.

Guide-nous dans le chemin éternel, nous te le demandons par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen. Je suis Robert Peterson.

J'ai enseigné pendant 35 ans dans deux séminaires évangéliques de tendance réformée mais certainement évangélique et le deuxième, évangélique et réformé. Je suis à la retraite. Je passe quatre heures par semaine à faire des recherches, à éditer et à écrire, ce qui me gêne.

J'adore enseigner dans des écoles pour adultes. J'enseigne dans un ministère appelé RITE, Reformed International Theological Education, plusieurs fois par an via Zoom en Ukraine. Je suis également conseiller théologique pour Child Evangelism Fellowship, et j'adore donner ces conférences.

Cette fois, nous allons passer en revue les doctrines de l'humanité et du péché. Après une introduction sur la doctrine de l'humanité ou anthropologie théologique, c'est un terme technique, nous parlerons de l'origine des êtres humains, affirmant que nous sommes des créations spéciales de Dieu faites à son image, et l'image de Dieu est notre grand sujet pour la doctrine de l'humanité, un sujet très important, et nous l'examinerons sous plusieurs angles pour essayer de bien comprendre ce que cela signifie. Ensuite, la constitution.

Les êtres humains sont-ils si unis que la science moderne nous le dit, qu'il n'existe pas d'âme inséparable, ou sommes-nous deux parties, comme l'a dit l'Église historiquement, avec une partie immatérielle séparée, parfois appelée esprit, parfois appelée âme, généralement de simples pronoms personnels sont utilisés dans la Bible, ou sommes-nous trois parties où l'âme et l'esprit sont non seulement distingués mais sont ontologiquement distingués en tant que parties ou constituants

différents de l'être humain ? Pour anticiper mes conclusions, je dirai à contrecœur que nous sommes deux parties, mais la façon dont nous avons été créés est unitaire. Nous sommes maintenant unis en corps et en âme, et après la résurrection des morts, nous serons unis pour toujours. Ensuite, nous parlerons de la doctrine du péché, si Dieu le veut, en commençant par une description biblique, ce qui est assez compliqué parce que la doctrine du péché est assez compliquée.

Nous allons maintenant nous intéresser à un thème négligé aujourd'hui, celui du péché originel. Dans la doctrine du péché originel, nous apprenons la chute de notre premier père, Adam, en fait Adam et Eve, mais le péché originel concerne surtout le fait que le péché d'Adam est imputé à la race humaine dans Genèse 3. L'Ancien Testament en donne les conséquences, mais nous devons attendre le Nouveau Testament, en particulier Romains 5:12 à 19, ou 21, pour avoir une explication de la façon dont le péché d'Adam nous affecte tous. Ensuite, nous traiterons brièvement de certains des effets de la chute, en particulier la question de savoir si les êtres humains non sauvés sont capables ou non de faire un pas vers Dieu pour se sauver eux-mêmes.

concerne la doctrine de l'humanité, je voudrais donner du crédit à *la théologie chrétienne de Millard Erickson*, dont je tire de bonnes informations sur l'importance de cette doctrine, ainsi qu'à un certain nombre d'images qui nous aident vraiment à la comparer. Nous pourrions les appeler des images profanes ou naturelles, avec la représentation biblique qui est celle de l'homme et de la femme créés avec leurs sexes à l'image de Dieu. Erickson a écrit son livre de théologie chrétienne, mon Dieu, il y a 40 ans et à l'époque, il aurait pu être reconnu comme le doyen des théologiens évangéliques parce qu'avant cela, nous avons la théologie systématique de Charles Hodge, la théologie systématique hollandaise-américaine de Lewis Berkhoff, la grande théologie systématique hollandaise de Harmon Bovinck n'a été traduite en anglais qu'il y a peut-être 15 ans, donc Erickson est entré en scène et c'était nouveau, il était clair, il avait une bonne éducation, y compris un travail postdoctoral avec le célèbre théologien allemand Wolfhard Pannenberg et Erickson a écrit un livre très clair et utile, solidement évangélique pour décrire sa propre théologie, il serait un calviniste modéré ou à quatre points, il est baptiste mais toujours gentil et juste envers les autres, pré-millénariste mais post-tribulationnel, pas charismatique mais pas anti, un frère très solide, pas particulièrement compétent en théologie historique bien qu'il l'utilise et pas particulièrement un exégète détaillé et actif mais il travaille avec la Bible avec soin, de toute façon J'ai utilisé sa théologie systématique au cours de mes 10 premières années d'enseignement avant de passer à une école plus réformée et évangélique où j'ai utilisé Berkhoff pendant les 25 années suivantes. L'importance de la doctrine de l'humanité.

Les doctrines de l'Écriture et de la foi chrétienne sont donc étroitement liées. En un sens, chaque doctrine est la plus importante lorsqu'elle est en discussion, et c'est comme si mon livre préféré de la Bible était celui sur lequel je me recueille en ce

moment, et je suis tout simplement émerveillé par les deux Testaments et les merveilles de... je vais m'arrêter, je ne vais pas commencer à citer des noms, mais bon, de toute façon, le sujet va plus loin que cela, non seulement celle que nous étudions, la doctrine que nous étudions en ce moment est très importante, mais à différents égards, différentes sont très, très importantes. La doctrine de l'Écriture, bien sûr, est la doctrine la plus importante sur le plan épistémologique ; elle constitue notre cadre doctrinal pour toutes les autres.

Où apprenons-nous la doctrine de Dieu et de l'humanité et du péché et du Christ et de la rédemption et du Saint-Esprit dans l'Église et les derniers remerciements de la Sainte Écriture ? Je suis engagé dans la compréhension réformatrice de la sola scriptura, l'Écriture seule, ce qui ne signifie pas techniquement que la Bible est la seule autorité que nous utilisons parce que si nous y réfléchissons, nous utilisons tous la raison, j'espère que lorsque nous lisons la Bible, nous sommes dans une sorte de tradition, être sans tradition, c'est se rendre vulnérable à la répétition des erreurs du passé, bien qu'il y ait un danger d'être trop traditionnel, je comprends, et nous faisons tous également appel à l'expérience, si nous sommes honnêtes et perspicaces, donc la sola scriptura n'exclut pas les appels à la tradition, à la raison et à l'expérience, mais cela signifie que dans ma propre compréhension, pratiquer la sola scriptura, c'est élever délibérément et systématiquement la parole de Dieu au-dessus de nos traditions, de notre raison, de notre expérience et de toute autre source d'autorité dont nous disposons. Est-ce que je prétends le faire parfaitement ? Non, mais c'est mon objectif.

Ainsi, la doctrine de l'Écriture est la plus importante à des fins épistémologiques. Si Dieu ne s'était pas révélé à nous et n'avait pas conservé cette révélation dans l'Écriture, nous ne saurions pas quel est notre besoin et quelle est sa solution à ce besoin. La doctrine de Dieu est la doctrine la plus importante du point de vue ontologique, du point de vue de la théorie de l'être, puisque Dieu est la réalité ultime, la source et le soutien de tout ce qui est.

Je déplore qu'il y ait aujourd'hui d'énormes erreurs, même dans la théologie évangélique, dues à des abus de la doctrine de l'amour de Dieu. Cela ne cesse de se reproduire. Presque aucun évangélique n'adhère à l'universalisme, à l'idée que tout le monde est sauvé, mais je peux vous montrer des écrits qui disent, bien sûr, que tout le monde sera finalement rassemblé dans l'amour de Dieu parce que Dieu est amour, ou des partisans de l'annihilationnisme soutiennent la même chose.

Certes, Dieu ne tourmentera pas les gens pour toujours en enfer, car Dieu est amour. Par conséquent, après que les gens auront payé le prix, la pénalité pour leurs péchés, ils seront exterminés, ce qui, selon certains, est le pire jugement possible. Non, ce n'est pas le cas.

Ils seraient soulagés de leur souffrance si cela était vrai, et ce n'est pas vrai. Bien que Dieu soit amour, nous ne devrions pas utiliser ce merveilleux enseignement biblique pour nous opposer à d'autres enseignements tout aussi bibliques. Et que dire de celui-ci ? Je suis simplement étonné et attristé que la théologie de la mort après la mort continue d'attirer des adeptes évangéliques.

Je suis le lecteur externe d'un frère titulaire d'un doctorat au séminaire de Dallas, travaillant sur la notion de ce qui arrive à ceux qui n'ont pas entendu, et je n'ai pas travaillé dans ce domaine depuis 15 ans, mais depuis, de plus en plus d'évangéliques de bonne foi disent, cela me semble contraire à toute preuve scripturale, je sais que le verset délicat de 1 Pierre 3 et ensuite 1 Pierre 4 y fait référence, mais mon Dieu. Hébreux 9, il est réservé aux êtres humains de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement. Jean 8, Jésus dit à deux reprises, si vous ne croyez pas que je suis celui-là, vous mourrez dans votre péché.

Si vous ne croyez pas que je suis celui qui est promis, vous mourrez dans vos péchés. Il n'y a aucune chance après la mort. C'est un faux espoir qui se perpétue au nom de l'amour de Dieu.

Encore une fois, cela ne fait pas vraiment la promotion de l'amour de Dieu. Et je vais m'arrêter là, mais oui, Dieu est amour, mais avant que 1 Jean ne dise deux fois au chapitre 4 que Dieu est amour, il est dit au chapitre 1, dès le départ, que Dieu est lumière, ce qui signifie qu'il est saint. Cela a probablement un double sens et c'est vrai, mais certainement, dans le contexte, au moins il est lumière.

Il n'y a aucune obscurité en lui. Il est entièrement honnête, mais surtout il est saint et ne tolère pas les rivalités, il punira et devra punir le péché. La doctrine du Christ est la doctrine la plus importante en termes de notre rédemption, car sans son incarnation, sa vie, sa mort et sa résurrection, il n'y aurait pas de fondement et il n'y aurait pas de salut.

La doctrine du salut est la plus importante du point de vue existentiel, nous rappelle Erickson, car elle traite du changement réel de nos vies, de notre existence. L'Église est la doctrine la plus importante du point de vue relationnel, car elle traite des croyants dans la communauté chrétienne. L'eschatologie est la doctrine la plus importante de l'histoire, car elle nous parle de notre destinée éternelle.

La doctrine de l'humanité est particulièrement importante pour plusieurs raisons. Elle est importante en raison de sa relation avec d'autres doctrines chrétiennes majeures. L'être humain étant la plus haute des créatures terrestres de Dieu, l'étude de l'humanité complète notre compréhension de l'œuvre de Dieu, et de Dieu lui-même, puisque nous apprenons quelque chose sur le Créateur en voyant ce qu'il a créé.

Plus tard, je partagerai une idée intrigante de Robert C. Newman, professeur retraité du Nouveau Testament, concernant notre création à l'image de Dieu d'une manière créative et biblique qui nous aidera à comprendre ce point précis. Dans la Bible, seuls les humains sont décrits comme ayant été créés par Dieu à son image et à sa ressemblance (Genèse 1:26-27), ce que nous examinerons en détail plus tard. Ainsi, un indice direct sur la nature de Dieu devrait émerger de l'étude des humains et des rôles que nous jouons, ordonnés par Dieu, qui reflètent ses rôles.

C'est là qu'intervient cette idée de reflet de l'image. La doctrine de l'humanité jette également une grande lumière sur notre compréhension de la personne du Christ puisque la Bible enseigne que la deuxième personne de la Trinité, le fils éternel, a pris la nature humaine authentique. Ce fait signifie que pour comprendre la nature du Christ, il est nécessaire de comprendre la nature de l'humanité.

Nous devons nous assurer de distinguer l'humanité essentielle, telle qu'elle est venue de la main de Dieu, de l'humanité existentielle ou empirique, telle que nous la trouvons aujourd'hui après la chute dans l'existence réelle. Cette méthode théologique fonctionne dans les deux sens. L'étude de la nature humaine de Jésus nous donnera une compréhension plus complète de ce que l'humanité était réellement destinée à être, car si nous nous regardons dans le miroir, nous obtenons malheureusement une vision déformée de ce que l'humanité devrait être.

En outre, la doctrine de l'humanité est aussi la porte d'entrée vers l'étude d'autres doctrines avec lesquelles le lien n'est pas aussi évident. Si Dieu n'avait pas créé les humains, il n'y aurait probablement pas eu d'incarnation, pas d'expiation, et pas besoin de régénération ou de justification. Il n'y aurait pas eu d'Église.

Cela signifie qu'il faut prendre un soin particulier à formuler correctement notre conception de l'humanité. La manière dont les humains sont perçus influencera notre perception de ce qui doit être fait pour eux, de la manière dont cela a été fait et de leur destinée ultime. Ainsi, l'effort consacré à cette doctrine en vaut la peine, car ici les problèmes sont évidents et peuvent donc être traités ouvertement et consciemment.

Il sera donc particulièrement utile de consacrer un effort supplémentaire à la doctrine de l'humanité. La doctrine de l'humanité occupe une place particulière. Ici, l'étudiant en théologie est également son objet.

Cela distingue l'anthropologie de doctrines comme la théologie proprement dite, la doctrine de Dieu et la christologie, mais pas de doctrines comme la sotériologie, qui, bien sûr, s'intéresse au salut des humains. Notre anthropologie déterminera la façon dont nous nous comprenons nous-mêmes et, par conséquent, la façon dont nous faisons de la théologie, voire ce qu'est la théologie, dans la mesure où elle est considérée comme une activité humaine, ce qu'elle est certainement. La doctrine de

l'humanité est un point de convergence entre la révélation biblique et les préoccupations humaines.

La théologie traite ici d'un objet dont tout le monde, ou du moins presque tout le monde, admet l'existence. Les Occidentaux modernes n'ont peut-être aucune certitude quant à l'existence d'un Dieu, quant à l'existence réelle d'un homme tel que Jésus de Nazareth, ni quant à la réalité des miracles qui lui sont attribués. Ils n'ont cependant que peu ou pas de doutes quant à leur propre réalité, car il s'agit là d'un fait existentiel avec lequel ils vivent au jour le jour.

Et à moins qu'ils n'aient été influencés par certains modes de pensée orientaux, c'est probablement le fait qui est le plus certain dans leur esprit. Cela signifie que le sujet de l'humanité est un point de départ pour le dialogue. Si l'on entame une discussion avec un non-croyant sur ce que dit la Bible ou sur la nature de Dieu, l'attention de l'auditeur risque d'être perdue avant même d'être acquise.

De nos jours, beaucoup de gens se montrent sceptiques à l'égard de tout ce qui prétend transcender l'expérience sensorielle. De plus, l'esprit moderne tend souvent vers l'humanisme, faisant de l'homme et des normes humaines l'objet le plus précieux et le plus important de préoccupation. Cela se manifeste souvent par un anti-autoritarisme qui rejette l'idée d'un Dieu qui prétend avoir le droit de dire à quelqu'un ce qu'il doit faire, ou d'un livre faisant autorité qui prescrit des croyances et des comportements.

Mais les humains modernes se préoccupent d'eux-mêmes, de ce qui leur arrive et de leur avenir. Ils ne réfléchissent peut-être pas beaucoup à leur conception de l'humanité ; ils acceptent plutôt passivement les valeurs de l'opinion générale de l'époque, mais ils s'intéressent et se soucient de leur bien-être et de leur place dans la vie. Ainsi, même si la conversation ne s'arrête pas avec l'humanité, c'est un point de départ approprié pour entamer une partie du débat.

Parce que les êtres humains de toutes les cultures sont conscients d'eux-mêmes, de leurs problèmes et de leurs besoins, tant au niveau individuel que collectif, on parle beaucoup de l'humanité et on s'interroge beaucoup sur elle. C'est donc un lieu fructueux pour entamer une discussion avec des non-croyants. Mais la discussion ne s'arrêtera pas là, car les questions soulevées par la compréhension de soi d'un non-croyant mèneront à des réponses qui s'éloignent quelque peu du point de départ de la discussion.

Par exemple, les questions soulevées mèneront à l'explication de la relation de l'homme avec Dieu, ce qui, à son tour, nécessitera une explication de la nature de Dieu. Ainsi, même si la discussion peut éventuellement s'étendre loin, elle aura commencé là où se trouve l'intérêt de la personne. Ainsi, la doctrine de l'humanité

est un point sur lequel il est parfois possible de mettre un pied dans l'esprit de l'homme post-séculier moderne ou de l'homme laïc post-moderne.

Cela commence au moins par des sujets qui préoccupent l'homme de la rue. La doctrine de l'humanité, troisièmement, est particulièrement importante de nos jours en raison de l'attention considérable que lui accordent les diverses disciplines intellectuelles. Le nombre de disciplines qui font de la nature humaine ou du comportement humain l'objet principal de leur attention continue de croître à un rythme rapide.

De nouveaux départements spécialisés dans des domaines jusqu'alors inexplorés des sciences du comportement voient régulièrement le jour dans les universités. De nouvelles disciplines interdisciplinaires voient le jour. Même les écoles de commerce, qui se concentraient auparavant sur les problèmes économiques et organisationnels, s'intéressent de plus en plus au facteur humain et constatent qu'il est souvent le plus important.

Les écoles de médecine prennent de plus en plus conscience que les médecins ne traitent pas des symptômes, des maladies ou des corps, mais des êtres humains. En conséquence, les médecins doivent être conscients des dimensions personnelles de la relation praticien-patient. Et, bien sûr, les sciences comportementales traditionnelles telles que la psychologie, la sociologie, l'anthropologie et les sciences politiques continuent d'étudier les créatures humaines.

On assiste à un regain d'intérêt pour les problèmes humains. Les questions éthiques dominent les discussions, en particulier chez les jeunes, quel que soit leur sujet principal. Les relations raciales dans les années 50, la guerre du Vietnam dans les années 60, l'environnement dans les années 70, qui perdure encore aujourd'hui, la course aux armements nucléaires dans les années 80 et la criminalité dans les années 90.

Et maintenant, dans le premier quart du XXI<sup>e</sup> siècle, les questions d'identité des êtres humains, de sexualité, etc. sont partout. Des questions se posent : que devons-nous faire ? Quel est le droit ? Et on y répond parfois par des réponses plutôt dogmatiques : qui sommes-nous ? Les déclarations dogmatiques sont des questions qui nous mettent sur la voie d'une réponse qui pourrait bien nous conduire à la réponse d'un Dieu transcendant qui est la base des normes morales. Si seulement il en était ainsi.

Il convient de noter ici que le débat politique, souvent très vigoureux, traite de questions qui sont fondamentalement éthiques, même si cela est parfois caché. La prospérité matérielle est-elle plus importante qu'une bonne éducation ? La sécurité économique doit-elle être plus valorisée que la liberté de choix ? Ces questions posent en réalité la question de savoir quelle est la nature humaine ? Quel est le bien des êtres humains ? Alors que notre point précédent, qui traitait de l'humanité

comme point de départ d'une discussion avec les non-croyants, est utile. Maintenant, nous réfléchissons davantage en termes d'intérêt collectif de la société, ce qui est une question plus intellectuelle.

En raison du nombre croissant de disciplines académiques centrées sur l'humanité, la théologie chrétienne est dans une position propice pour entrer en dialogue avec d'autres perspectives et méthodologies. Tout comme dans une discussion très personnelle avec un individu, il est également essentiel dans le dialogue académique que nous ayons une compréhension approfondie et précise des êtres humains du point de vue de la théologie biblique, ainsi qu'une familiarité avec la façon dont ils sont perçus sous d'autres perspectives que celle de la théologie. Nous devons savoir comment les humains sont perçus par ces autres approches et comment ces points de vue se comparent et contrastent avec la théologie.

La doctrine de l'humanité est importante en raison de la crise actuelle de la compréhension de soi humaine. Lorsque Erickson a écrit ces mots, il n'avait aucune idée de la situation actuelle et de la confusion des jeunes concernant l'identité sexuelle. Je suis choqué et très triste de voir que les gens sont à la dérive sans boussole, la boussole même que la théologie chrétienne pourrait leur fournir.

Non seulement la question suscite un intérêt général, mais aussi la question de savoir ce qu'est l'humain. Il existe également une certaine confusion quant à la réponse à apporter à divers événements récents, et les développements remettent en question de nombreuses réponses données jusqu'à présent à cette question. L'un des développements est la lutte des jeunes pour découvrir qui ils sont. La quête d'identité a toujours fait partie de la maturation normale, de la formation d'une vision indépendante de la vie, des valeurs et des objectifs.

Mais récemment, ce problème semble avoir pris des dimensions plus importantes. D'une part, de nombreux parents n'inculquent pas vraiment de valeurs à leurs enfants ou ne prônent pas des valeurs qu'ils ne manifestent pas eux-mêmes dans leur mode de vie. Des amis à nous que nous avons encouragés à envoyer leurs enfants à l'école du dimanche nous ont dit : « Oh non, non, non, mari et femme viennent de milieux religieux différents, et nous voulons que nos enfants grandissent de manière neutre et qu'ils fassent leurs propres choix lorsqu'ils seront adultes. »

Et mon commentaire, aussi gentil que possible, sans porter de jugement, est que vous apprenez à vos enfants à être agnostiques. Il n'existe pas de neutralité morale ou théologique dans l'éducation des enfants. Soit vous avez des engagements, soit vous n'en avez pas, et que cela vous plaise ou non, vous transmettez ces engagements à votre progéniture.

Les sources traditionnelles de valeurs, l'Église, l'Université et l'État, sont devenues suspectes et, dans certains cas, hostiles aux valeurs judéo-chrétiennes

traditionnelles. Qui suis-je ? Qu'est-ce que la vie ? Où va le monde ? Un deuxième phénomène qui contribue à la crise de la compréhension de soi est la perte des racines historiques. Dans de nombreux cas, l'histoire est devenue un domaine de connaissance perdu, considéré comme impraticable ou sans intérêt.

Depuis qu'Erickson l'a écrit, il a été attaqué et délibérément rejeté. Et c'est bien triste. Nous n'avons pas besoin de copier l'histoire, mais nous comprenons certainement qui nous sommes et quelle est notre place dans le monde et dans le temps en ayant une certaine connaissance de l'histoire.

Les gens, et même des nations entières, perdent le contact avec leur identité. Les traditions ont été mises de côté, mais elles peuvent nous en apprendre beaucoup sur notre identité. La question fondamentale est de savoir d'où vient l'espèce humaine. Le christianisme répond à cette question et nous donne ainsi un sentiment certain d'identité.

Nous sommes des créatures de Dieu. Nous nous opposons à notre Créateur. Nous lui sommes redevables.

C'est en lui que nous trouvons notre plus haute signification. Nous sommes faits à son image et à sa ressemblance, et il nous a créés dès le commencement pour être en communion avec lui. L'humanité entière doit son commencement et son existence à la volonté et à l'œuvre de Dieu, qui a été créé par amour.

Le dernier développement qui mène à la crise de la compréhension de soi humaine est lié à des événements traumatisants dans la vie nationale. Que fait notre pays ou notre monde ? Des assassinats politiques, du terrorisme, des guerres et chaque semaine, une nouvelle fusillade éclate dans une école aux États-Unis d'Amérique. Ce sont des événements vraiment très tristes.

La contradiction qui existe au sein de l'espèce humaine est profonde. D'un côté, nous sommes capables d'accomplissements incroyables, comme les voyages dans l'espace et les progrès considérables en matière de communication, de traitement de l'information et de médecine, mais nous semblons incapables de nous contrôler. La technologie moralement neutre est utilisée à des fins positives, mais aussi à des fins néfastes.

La criminalité augmente, tout comme les tensions et les conflits entre les classes sociales et les races. Les humains, d'un côté, semblent se prendre pour des dieux cherchant à atteindre les étoiles. De l'autre, ils semblent être des démons capables d'une cruauté que l'on ne trouve pas dans le règne animal.

La compréhension de l'être humain par lui-même est en effet à un point critique, ce qui exige une enquête approfondie et une réflexion approfondie. Cinquièmement,

cette doctrine affecte également la manière dont nous exerçons notre ministère auprès des autres. Notre conception de l'être humain et de sa destinée influencera grandement la manière dont nous traiterons avec lui et ce que nous chercherons à faire pour lui.

Si nous considérons les humains comme des êtres essentiellement physiques, la considération la plus importante, et peut-être la seule, sera la satisfaction des pulsions physiques de la manière la plus efficace. Si nous les considérons comme des êtres essentiellement rationnels, notre ministère fera principalement appel à leur intellect et présentera des arguments et des explications soigneusement préparés ainsi que des justifications raisonnées des actions et des idées. Notre prémisse fondamentale sera que la façon d'obtenir une action souhaitable pour ceux avec qui nous traitons est de les persuader que c'est la meilleure voie à suivre.

Combien de fois avons-nous entendu des hommes politiques dire que l'éducation est ce dont nous avons besoin ? C'est vrai, mais ce n'est pas suffisant. Nous avons besoin d'un renouveau de l'Évangile et de gens qui connaissent et aiment le Seigneur, qui se consacrent à l'éducation et à l'amour de leurs semblables, etc. Si nous considérons les humains comme des êtres avant tout émotionnels, notre appel à eux se fera essentiellement en termes de considérations émotionnelles.

Si nous les considérons comme des êtres essentiellement sexués, alors nous veillerons à ce qu'ils aient atteint un ajustement sexuel satisfaisant dans nos ministères. En ce qui concerne les fins que nous poursuivons et la manière dont nous cherchons à les atteindre, notre conception de l'être humain est cruciale pour notre travail avec et pour eux. Images de l'humanité.

Les considérations qui précèdent devraient nous convaincre que la doctrine de l'humanité est une doctrine particulièrement opportune à étudier et à utiliser dans notre dialogue avec le monde non chrétien. Pour identifier les questions que pose la culture contemporaine, nous devons toutefois examiner de plus près certaines des conceptions les plus répandues de l'humanité, car de nombreuses disciplines différentes traitent de la nature humaine. Il existe de nombreuses images différentes.

Les êtres humains sont des machines. Les êtres humains sont des animaux. Je vais revenir sur ces points et travailler sur ces sujets en détail.

Les êtres humains sont des êtres sexuels. Mon Dieu, c'est incroyable aujourd'hui. Incroyablement flou, déformé et confus.

Les êtres humains sont des bâtiments économiques et des êtres qui vendent leur âme à l'entreprise. L'existentialisme considère les êtres humains comme des pions de

l'univers sans grande importance. Les êtres libres sont une autre façon de considérer les êtres humains, souvent évidente dans les opinions politiques et sociales.

Les êtres sociaux sont une autre option. Une personne est considérée comme un ensemble de relations dans lesquelles elle est impliquée. La vision chrétienne de l'humanité, bien sûr, aborde tous ces éléments, mais ne doit être identifiée ou assimilée à aucun d'entre eux.

Images de l'humanité. Et si nous reprenions ce sujet la prochaine fois ? La prochaine fois, nous le ferons. Après avoir réfléchi à l'importance de la doctrine de l'humanité, nous travaillerons ensemble sur ces images d'êtres humains lors de notre prochaine conférence.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les doctrines de l'humanité et du péché. Session 1, Importance de la doctrine de l'humanité.